



Rapport des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs

OCTOBRE 2016

« J'ai écouté votre émission à la radio [...] pour un dossier qui oppose les civils entre eux sur les limites des parcelles ou les incompréhensions autour des servitudes ont remarqué que les militaires veulent trancher et jouer le rôle de l'État (de l'autorité foncière). J'ai compris à travers votre émission Njiya za sheria que les militaires ne doivent pas intervenir dans les dossiers fonciers. Ces attributions reviennent aux juridictions civiles et aux services de l'urbanisme et habitat. Parlez aussi des personnes qui construisent anarchiquement sous couvert et (protégées) par certaines autorités militaires. Parlez des agents de l'État qui délivrent deux certificats pour une parcelle à deux personnes (propriétaires) différentes.

– Auditeur, Nord-Kivu, Goma, 07 Octobre 2016

Contact:

Carlotta Fassioti
DME Manager - RDC
Search for Common Ground
104, Av. La Corniche | Goma
[+243 812853379](tel:+243812853379)
cfassioti@sfcg.org

David-O. Keeka K.
Ass. DME / Suivi des medias
Search for Common Ground
24, Av. Tanganyika, Ibanda | Bukavu
[+243 817005842](tel:+243817005842)
dokeeka@sfcg.org

1. Données générales

1.1 Statistiques

Durant le mois d'octobre 2016, le service de suivi des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs de SFCG a enregistré 2241 réactions au total¹. Parmi ces réactions, le service de suivi des auditeurs a pu interagir avec 419 personnes qui ont répondu à différentes questions au sujet des émissions et productions de SFCG. Le présent rapport reflète donc uniquement les données récoltées à travers ces 419 personnes. Certains auditeurs qui avaient réagi au standard durant le mois passé ont reçu suivant leurs requêtes les informations sur le programme de diffusions des émissions par radios.

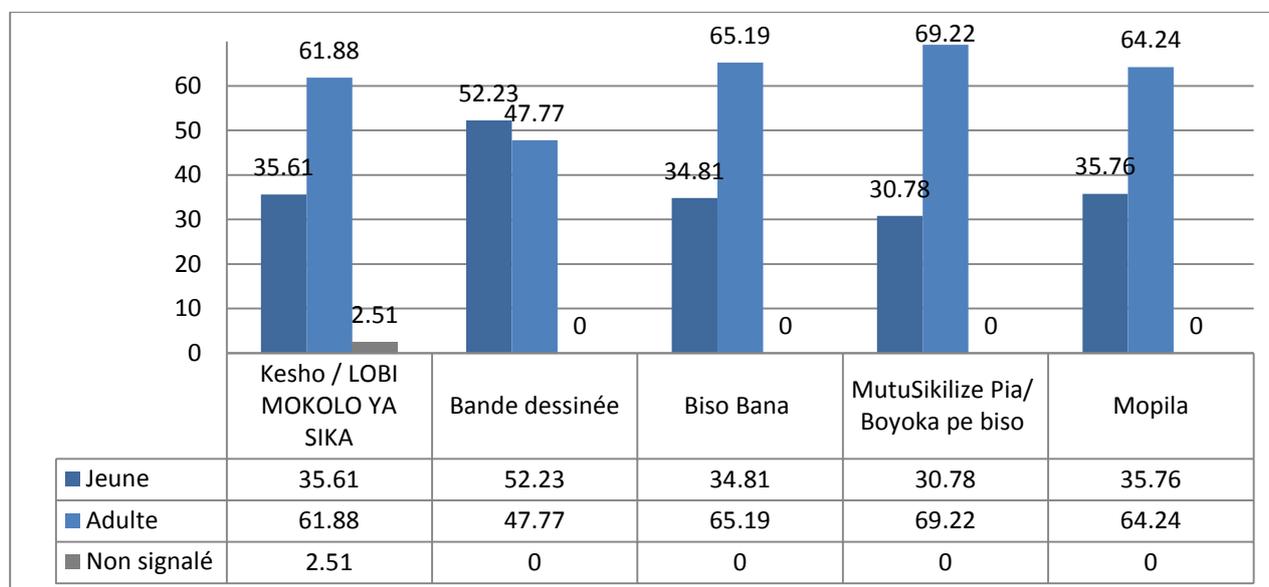
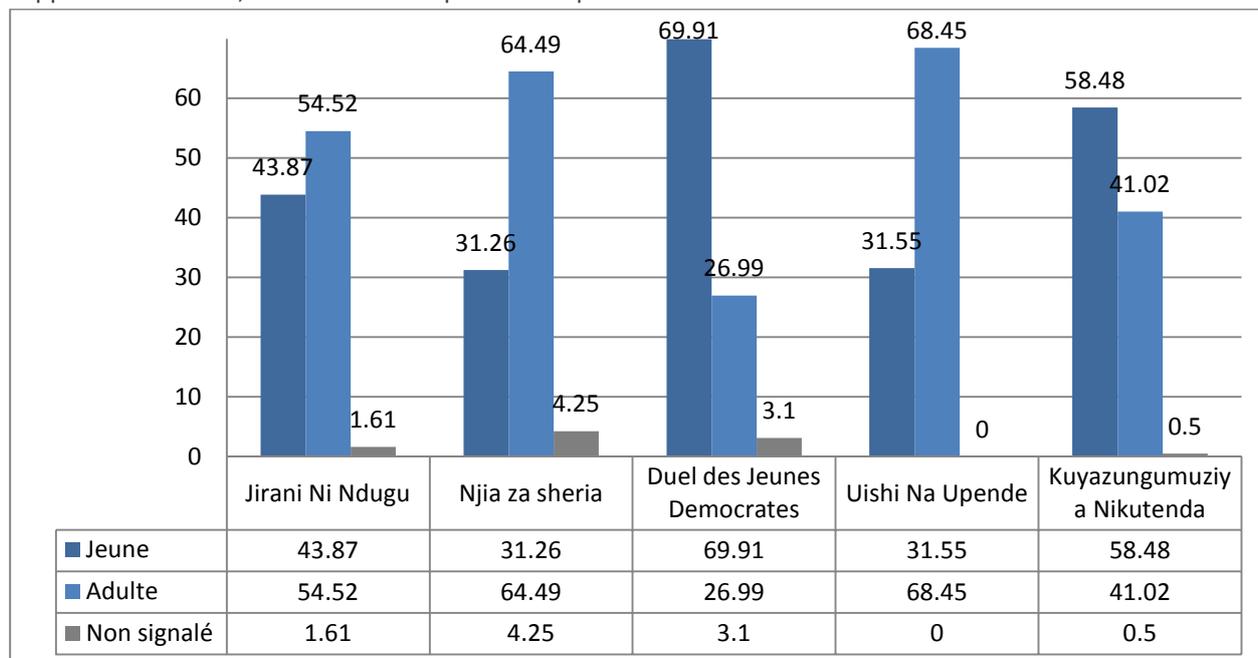
1.2 Profil des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs ayant fourni un feedback

Profil des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs ayant fourni un feedback par âge

Les productions de SFCG sont consommées par presque toutes les tranches d'âge. Durant ce mois-ci en moyenne les adultes ayant réagi à l'émission sont plus nombreux, 56,38 % contre 42,43% des jeunes. Les adultes possèdent souvent des récepteurs radios privés, contrairement à la plus part des jeunes, et ils écoutent la radio pendant la journée en travaillant. Les adultes se sont montré encore plus attiré par les thèmes développés dans les émissions *Kesho ni siku mpya*, *Lobi mokolo ya sika*, *Mopila et Njia za sheria*. Ces derniers apprécient surtout la question qui touche à la sécurité, le rôle de la Police en tant que service de sécurité auprès de la population et ses biens, les responsabilités et la redevabilité des militaires de la FARDC envers la population étant donné que ces forces armées vivent et exercent en toute promiscuité avec la population. Les jeunes sont très fan de l'aspect comique, théâtrale des feuilletons et globalement les émissions qui attirent les jeunes au niveau national c'est *Duel des jeunes démocrates*, suivi par *Kuyazungumuziyya Nikutenda* et les bandes dessinées.

L'émission laquelle a reçu les plus des feedback est *Jirani Ni Ndugu*, d'ailleurs elle est aussi la production radio dont on retrouve les moins d'écart dans le nombre des feedback reçues entre jeunes et adultes. Cette émission est très appréciée par tous les tranches d'âge et surtout par les femmes. Globalement les auditeurs aiment le fait que l'émission soit diffusée en épisode, mais aussi la partie théâtral de l'émission et les thèmes développés : le genre, les conflits inter communautaires. Un autre aspect très apprécié par les auditeurs et qui facilitent l'écoute est l'horaire de diffusion : *Jirani Ni Ndugu* est diffusée le weekend en swahili ce qui facilite la compréhension dans l'est du pays. Par ordre décroissant, les émissions sont rangées ci-dessus selon le nombre des feedbacks reçus de la part des auditeurs (trices), avec les feedback en pourcentages reçues ventilés par âge des répondants.

¹ Ces réactions englobent tous les contacts reçus par le service et ne sont pas forcément toutes liées directement aux activités de SFCG, on y retrouve notamment des bips, sms réagissant aux émissions, sms demandant du crédit, demande d'informations sur les programmes de diffusions des productions SFCG, etc..

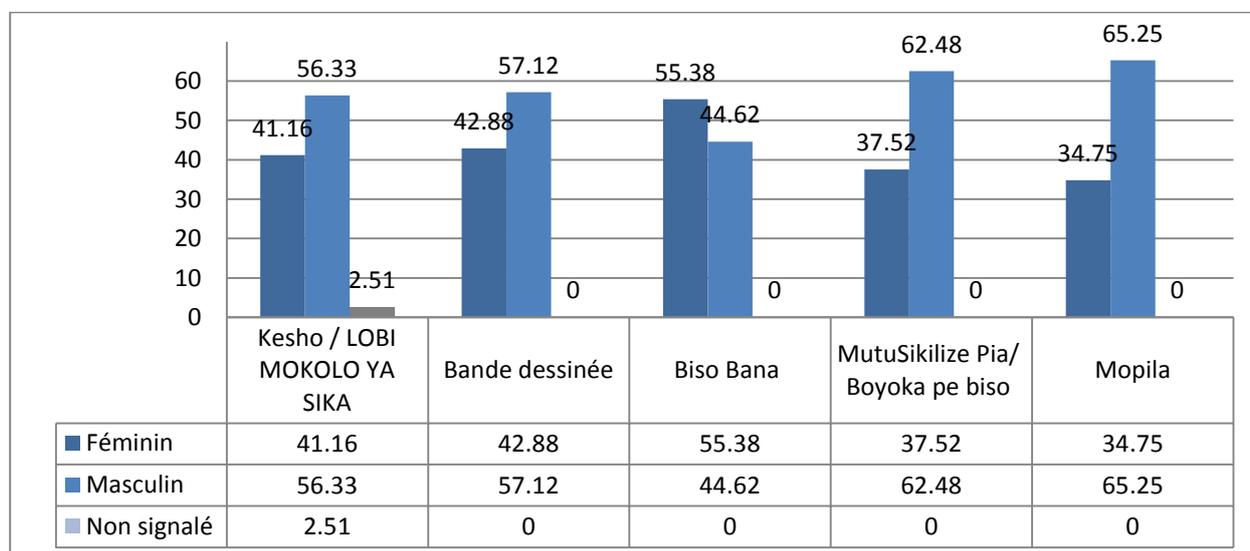
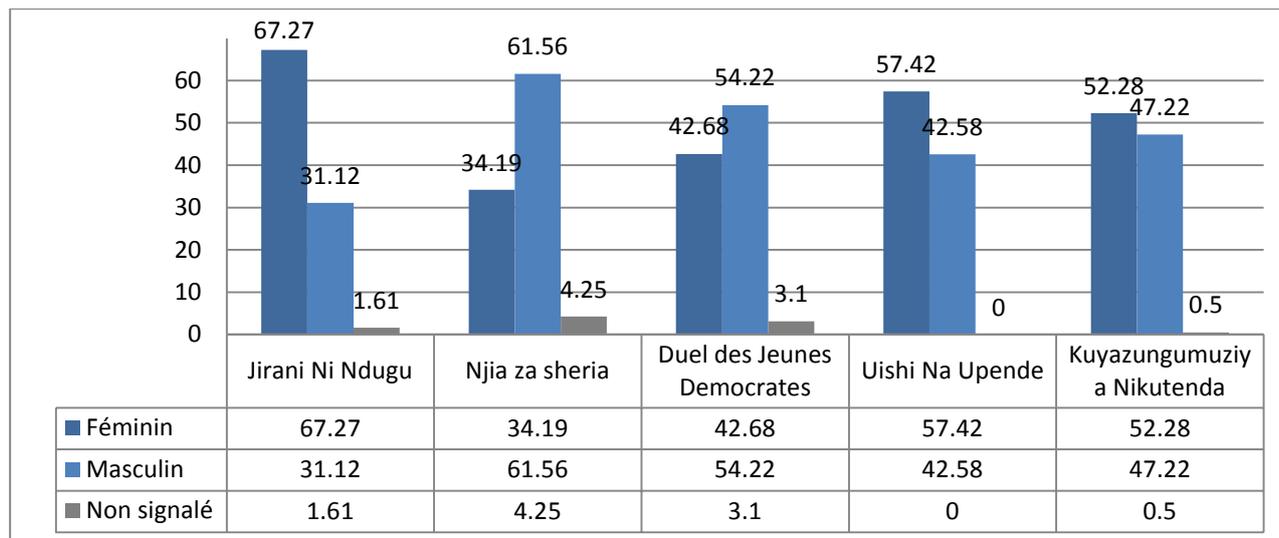


Profil des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs ayant fourni un feedback par sexe

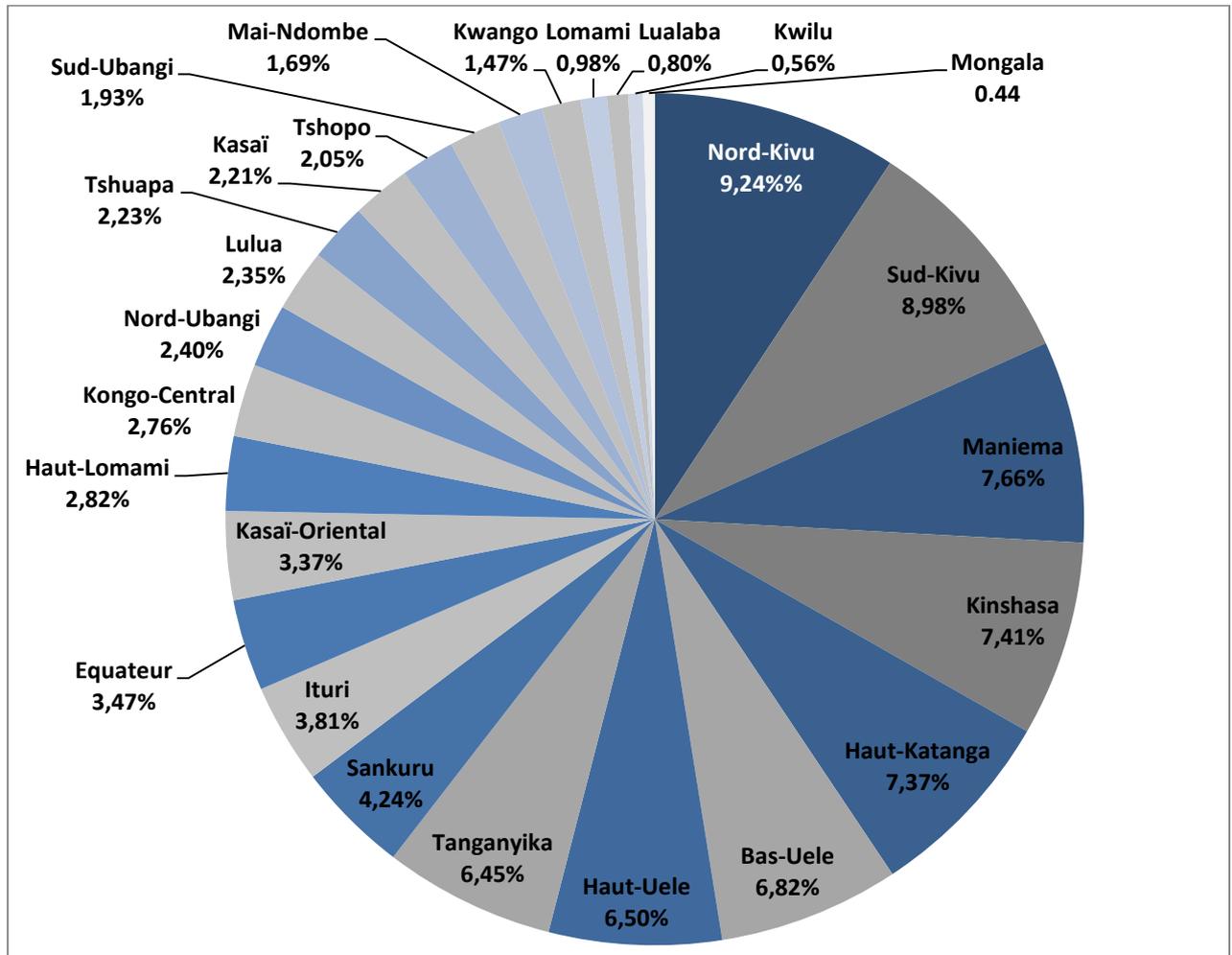
Les femmes ayant réagi à l'émission sont moins nombreuses que les hommes soit 46,55% de réactions enregistrées en provenance des femmes contre 52,25 % en provenance des hommes en moyenne pour toutes les émissions confondues. Les femmes ont beaucoup plus donné leurs feedbacks sur l'émission les émissions *Jirani Ni Ndugu*, en se penchant sur différents points liés à l'égalité des chances ou sur la considération des femmes dans la société. Les femmes sont aussi intéressées par la question sécuritaire grâce aux thématiques de l'émission *Uishi na upende*. Elles se disent être victimes pendant qu'elles effectuent les voyages, les petits commerces ou s'occupent de l'agriculture et autres travaux ménagers. Pour les hommes les conflits liés aux limites des terres surtout celles se trouvant dans les milieux ruraux, dans les carrés miniers et dans les territoires où les enjeux politiques, ethniques et coutumières sont sources des mésententes. Comme toujours, la réforme du secteur de sécurité est en vogue dans les interventions des auditeurs du sexe masculin:

surtout à propos des relations entre civils et militaires, des arrestations arbitraires, des infractions non fondées, des incursions et de l'activisme des groupes armés. La justice militaire à travers l'émission *Njia za sheria* a plus attiré l'attention des auditeurs du sexe masculin qui trouvent en cette émission une fenêtre pour voir ce qui se passe du côté des militaires et policiers en matière des droits de l'homme et les prescrits de la loi.

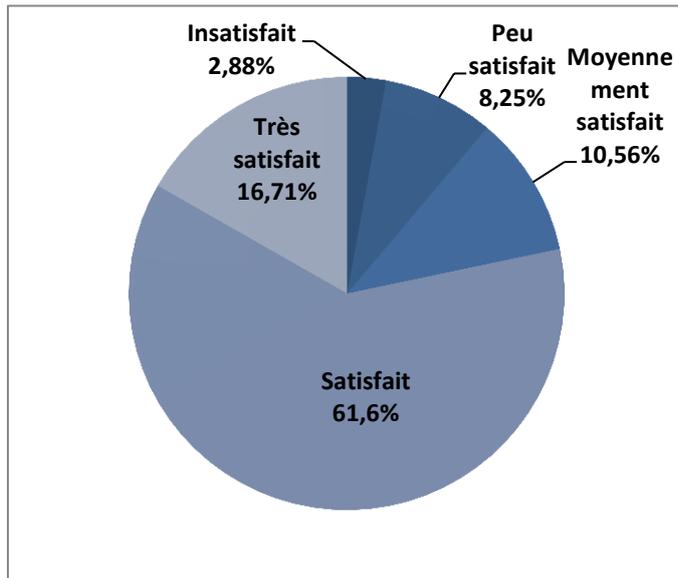
Par ordre décroissant, les émissions sont rangées ci-dessus selon le nombre des feedbacks reçus de la part des auditeurs(trices), avec les feedback en pourcentages reçues ventilés par sexe du répondant.



1.3 Répartition des auditeurs, téléspectateurs et lecteurs par province en République Démocratique du Congo en pourcentage



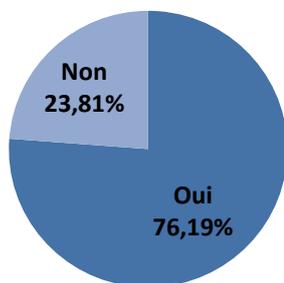
1.4 Satisfaction des auditeurs, lecteurs et téléspectateurs ayant fourni un feedback



Les auditeurs (trices) répondent à cette question en prenant en compte tous les aspects des productions et même la manière dont les émissions sont diffusées à travers les radios partenaires. Il se remarque que la grande majorité d'auditeurs ayant contacté SFCG durant ce mois se sont dit satisfaits ou très satisfaits des émissions de SFCG soit 78,31%. Ces auditeurs estiment que les productions de SFCG abordent des thèmes qui les intéressent et qui cadrent avec les réalités qu'ils vivent au quotidien tout en permettant aux gens, sans discrimination, de pouvoir s'exprimer. Les personnes ayant

affirmé être peu satisfaites 8,25%, et insatisfaites 2,88% expliquent réclament la participation équitable des participants aux émissions débats et magazines surtout pour les émissions produites dans différentes provinces et diffusées dans plusieurs provinces du pays. Il s'agit des provinces comme le Maniema, la Province Orientale et les provinces se trouvant à l'Ouest du pays. Ils réclament aussi la reprise des diffusions des anciennes émissions qui étaient très suivies par le passé. La radio étant source d'information, les auditeurs sont très impressionnés par les informations de proximité et la facette transformation des conflits qui caractérisent différentes émissions; ils ont aussi émis les vœux d'être informés par les sources crédibles sur les informations politiques et électorales de la RDC.

Est-ce que vous avez trouvé l'émission intéressante ?
(en pourcentage)



À la question de savoir si l'émission pour laquelle l'auditeur réagit est intéressante, la réponse des auditeurs est très souvent affirmative avec 76,19% des personnes ce mois-ci qui affirment avoir trouvé les émissions intéressantes. Pour eux, il y a des pratiques que la population a déjà adopté afin d'être en bon terme avec les militaires et/ou les policiers, qui ne se rendent pas compte que leurs façon de faire était contraire à la loi ou au règlement des forces armées. Pour exemple dans le cadre des émissions *Kesho ni siku mpyia/ Lobi mokolo ya sika* les auditeurs apprennent que: le trafic d'influence,

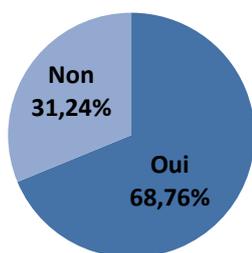
les frais à donner aux gardiens des prisons pour faciliter la visite des prisonniers, les l'argent à donner à un militaire ou policier qui a volé à votre secours (*Makolo ya sodat*) sont des mauvaises pratiques à éviter. Les conflits liés à la terre avec l'intervention des médiateurs fonciers ou les règles élémentaires liés à la conservation des titres fonciers sont les thèmes qui Intéressent auditeurs ayant des problèmes similaires ou vivant dans une communauté où les conflits fonciers

sont nombreux. Une partie importante d'auditeurs (trices) ont posé des questions sur : La vie quotidienne des réfugiés et des déplacés internes (la vie dans les camps des réfugiés, les violences faites aux femmes et la discrimination sociale surtout des enfants et des femmes dans la communauté d'accueil). Ce problème évoqué dans l'émission *Mutusikilize piya (Boyoka pe biso)* et *Biso bana* touche non seulement les réfugiés, les retournés mais aussi les membres des familles d'accueil. L'implication de la jeunesse dans la transformation des conflits, les revendications des jeunes et leurs opinions sur la pérennité des acquis afin de consolider la paix dans la plaine de la Ruzizi sont des sujets d'intérêt pour les jeunes vivants dans la partie est du pays.

Par contre, une partie minoritaire d'auditeurs (23,81%) estiment n'avoir pas perçu la partie informative dans certaines émissions ou thèmes écoutés: parmi eux figurent ceux qui ont l'autre compréhension sur l'aspect « information » et ceux qui pensent que l'information doit renfermer l'actualité politique du pays.

«Si les émissions de Centre Lokole n'étaient pas intéressantes, je ne pourrais pas accepter de perdre mes crédits en vous appelant. C'est très difficile pour moi de zapper (de changer de fréquence) si c'est une émission de Centre Lokole qui est diffusée. » Auditeur, Adulte, Katanga, Kalemie

Est-ce que vous avez trouvé l'émission divertissante?
(en pourcentage)



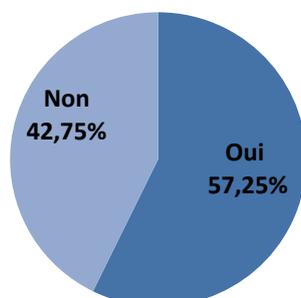
Il ressort que les émissions diffusées par les radios partenaires au compte de SFCG sont considérées comme divertissantes par 68,76% des auditeurs ayant réagi aux émissions durant le mois, ces auditeurs se réfèrent aux transitions musicales qui sont considérés comme facteur de divertissement par la grande partie des auditeurs mais aussi à la comédie et aux personnages des feuilletons, parmi les plus divertissants on retrouve : les personnages des feuilletons *Jirani ni ndugu*, *Lobi mokolo ya sika* et *Mopila* Ces auditeurs apprécient aussi le fait que ces productions soient diffusées en série, qu'elles

aient de différents formats et qu'elles fassent intervenir des personnes de toutes tendances confondues (intellectuels ou non). Le 31,24% des personnes qui ne trouvent pas les émissions divertissantes, se réfèrent au format, ces auditeurs sont habitués aux émissions dédiées, aux animations d'antenne et aux émissions musicales. Plusieurs radios locales habituent les auditeurs (trices) à des émissions qui leurs permettent d'intervenir pour passer des salutations à leurs proches et à intervenir pour commander la diffusion des chansons de leurs choix. Certains auditeurs estiment que ces émissions sont divertissantes. .

«Même si nous mettrons le facteur musique et autres de côté, je dirais que les émissions de Centre Lokole/ SFCG sont divertissantes. Les émissions qui concernent les grandes personnes sont courtes et les émissions des jeunes sont chaudes et diffusées les unes après les autres (en série). Mes préférées sont : Duel des jeunes démocrates, Ushi na upende, Mopila,... » Auditeur, Jeune, Nord-Kivu, Butembo

1.5 Pertinence des thèmes développés dans l'émission

Est-ce que l'émission aborde/parlent de sujets/ événements qui arrivent dans votre environnement, chez vous? Que vous vivez? Qui vous concerne?



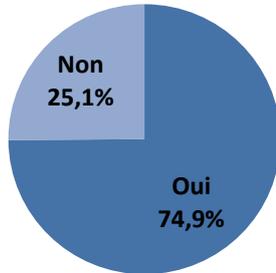
La majorité des auditeurs affirment que les émissions abordent des sujets qui arrivent chez eux ou qui les concernent (82%). C'est le cas des thèmes sur la réforme du secteur de sécurité où les auditeurs citent des régiments (regroupements des militaires basés dans leurs zones) et les services étatiques et non qui agissent conformément ou non à leurs attentes. Les parties impliquées et les victimes des conflits fonciers arrivent à donner les circonstances et les modes d'acquisition des terrains suivant les zones. Même si les présentateurs

des émissions présentent les lieux de productions, les auditeurs créent un parallélisme entre leurs environnements et ceux des émissions écoutés. C'est alors que plusieurs montrent qu'ils n'y a pas de différence très perceptible sur l'étendue du pays. La minorité des auditeurs (18%) qui a fait savoir que les thèmes écoutés ne cadrent pas avec les réalités de leurs milieux.

Durant le mois d'octobre 2016, c'est le 57,25 % des auditeurs, télésectateurs et lecteurs à avoir expliqué qu'ils s'identifient aux personnages et participants des émissions de SFCG et beaucoup affirment se sentir proche d'eux. En donnant leurs feedback, certains auditeurs (trices) paraphrasent les interventions pertinentes des débatteurs. Les noms de différents personnages (*Djokop, Mado, Mopila, Commandant Janvier, Apolinaire, Walubila, Commandant Aminata, Kadali et autres*). Les conclusions des experts qui interviennent dans les émissions débats, magazines et vox pop sont prises avec grande considération et certains auditeurs y réviennent régulièrement pour soutenir leurs réactions.. Certains jeunes se mesurent aux autres en écoutant leurs interventions dans l'émission. C'est le cas de l'émission *Duel des jeunes démocrates* où les jeunes auditeurs (trices) (écoliers et élèves soutenus par leurs instituteurs) disent être capables de participer à cette émission sur la la réforme du secteur de sécurité en faisant allusion à leurs capacités intellectuelles et connaissances. Une frange considérable d'auditeurs (42,75 %) a déclaré de ne pas s'identifier aux personnages qui incarnent les personnes de mauvais comportement et ne pas adhérer à certaines idées avancées par les débatteurs. C'est le cas de l'émission : *Duel des jeunes démocrates, Kuyazungumuziya ni kutenda, Biso bana et Mutusikilize piya* En somme, les auditeurs ont confirmés qu'ils se sentent touchés et concernés par les thèmes étant donné que ce sont les êtres humains qui sont affectés par les sujets relatés dans les diffusés.

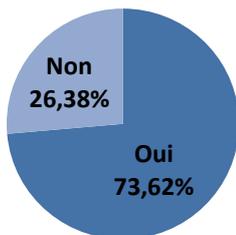
1.6 Attitudes, connaissances et comportements

Est-ce que l'émission vous a appris quelque chose? Fourni de l'information?
(en pourcentage)



La majorité des auditeurs (trices) (74,9%) considèrent les productions de SFCG comme informatives, en expliquant que ces derniers lui sensibilisent sur des sujets importants et lui donnent des idées neuves. Parmi les thèmes les plus informatifs on retrouve: les prescrits de la loi sur les infractions liées aux meurtres, coups et blessures, aux infractions de droit civil qui impliquent les militaires et/ou les policiers (*Njia za sheria*); le rôle de la jeunesse dans l’utilisation des connecteurs sociaux (les activités, les cadres institutionnels ou non qui rassemble les personnes) afin d’arriver à assoir une paix durable dans leurs milieux (*Kuyazungumuziya ni kutenda et Jirani ni ndugu*). Le 25,10 % des auditeurs interrogées disent que les messages diffusés ne les informent pas. Ces auditeurs souhaitent apprendre d’avantage, et aller en profondeur sur certains thématiques notamment ceux relatifs aux conflits fonciers, les règlements militaires (et policiers), la situation des réfugiés et/ou déplacés, l’application des différentes sanctions infligées éléments récalcitrants des forces armées. Ajoutons à cela la recommandation habituelle des auditeurs qui veulent écouter les journaux et l’actualité politique telle que commentée par SFCG.

Est-ce que l'émission vous a donné envie d'agir?
(en pourcentage)



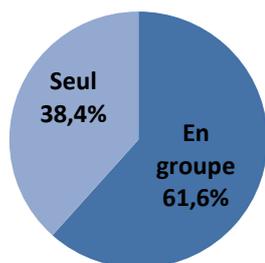
Les auditeurs qui déclarent que l’émission lui a donné envie d’agir représentent le 73,62 % des auditeurs ayant fourni un feedback durant le mois. Dans leurs interventions, les auditeurs ont tendance à étaler leurs réalisations. Ils affirment que les différents thèmes ont contribué à leur changement de comportement. C’est le cas des jeunes de la Plaine de la Ruzizi intervenant sur le rôle de la jeunesse dans la consolidation de la paix ou les personnes ayant des conflits parcellaires. Agir au niveau des institutions judiciaires, militaires et foncières parait un peu plus compliqué comme l’ont révélé plusieurs auditeurs qui trouvent facile d’intervenir au niveau coutumier, éducatif et culturel.

Les 26,38 % de personnes qui affirment que l’émission écouté ne leur donne pas envie d’agir font référence aux barrières ou aux désespoirs que présentent les secteurs étatiques, coutumiers conservateurs et les personnes qui restent figées sur leurs habitudes. Parmi ces auditeurs, notons qu’il y a ceux qui reproche SFCG: ces auditeurs estiment que SFCG n’agit pas matériellement ou n’intervient pas en donnant les vivres, les non vivres, les soins médicaux, l’assistance juridique aux personnes vulnérables.

«Dans ce pays il y a des intouchables. Mais, j'ai compris qu'en matière foncière, il n'y a pas de personne qui soit au-dessus de la loi. J'avais compris qu'il fallait avoir le titre foncier et j'ai déjà entamé les démarches pour en avoir». Auditrice, Adulte, Kasai Oriental, Mbujimayi

1.7 Habitude d'écoute

Est-ce que vous écoutez l'émission étant en groupe ou Seul?
(en pourcentage)



On constate que pendant le mois d'octobre, 61,60% des personnes ayant contacté SFCG suite à l'écoute d'une émission, affirment avoir écouté l'émission en groupe. En général, l'écoute de la radio la plus fréquente coïncide avec le rassemblement des membres des familles (le soir). Ceux qui connaissent les contenus des émissions de SFCG et leur caractère éducatif sur la transformation des conflits, préfèrent les écouter étant en famille ou en groupe. Certains auditeurs ont fait savoir que les programmes de diffusion des feuilletons en série sont connus par les enfants au sein des familles et ils sont les premiers à appeler les aînés à l'écoute. Il

en va de même pour les bandes dessinées. Un enseignant a fait savoir qu'il apprend la lecture et interprétation des illustrations à ses élèves en utilisant les bandes dessinées *Mopila*. Ces bandes dessinées (BD) imprimées en dur passent de main en main. Ainsi, un lecteur a révélé qu'une BD peut être lue par cinq à sept personnes. Par contre, 38,40 % des auditeurs révèle avoir l'habitude de les écouter étant seul.

«Une fois que mon enfant a des problèmes ou on l'a rencontré avec les personnes armées telles les bandits, les militaires peuvent l'arrêter. Dans un cas extrême, la population peut se rendre justice en lui faisant du mal, en le tuant. Mais, si j'écoute les sensibilisations sur la manipulation des jeunes (enfants), il est bon de prévenir le mal en écoutant ces messages à la radio avec eux. Comme ça, il comprend les dangers et peut transmettre les bons comportements à ses amis. A défaut de cela, je serais malheureux d'apprendre qu'il était tué ou arrêté ou bien que je sois aussi interpellé comme responsable d'un enfant délinquant. Je recommande aux parents d'écouter ces émissions qui parle des jeunes à leur compagnie ». Auditeur, Adulte, Sud-Kivu, Sange
